

Texte :

J'ai vu, ces jours passés, une chose hideuse.
 Il était à peine jour, et la prison était pleine de bruit. On entendait ouvrir et fermer les lourdes portes, grincer les verrous et les cadenas de fer, carillonner les trousseaux de clefs entre-choqués à la ceinture des geôliers, trembler les escaliers du haut en bas sous des pas précipités, et des voix s'appeler et se répondre des deux bouts des longs corridors. Mes voisins de cachot, les forçats en punition, étaient plus gais qu'à l'ordinaire. Tout Bicêtre semblait rire, chanter, courir danser.
 Moi, seul muet dans ce vacarme, seul immobile dans ce tumulte, étonné et attentif, j'écoutais.
 Un geôlier passa.
 Je me hasardai à l'appeler et à lui demander si c'était fête dans la prison.
 -Fête si l'on veut ! me répondit-il. C'est aujourd'hui qu'on ferre les forçats qui doivent partir demain pour Toulon. Voulez-vous voir, cela vous amusera.
 C'était en effet, pour un reclus solitaire, une bonne fortune qu'un spectacle, si odieux qu'il fût. J'acceptai l'amusement.
 Le guichetier prit les précautions d'usage pour s'assurer de moi, puis me conduisit dans une petite

cellule vide, et absolument démeublée, qui avait une fenêtre grillée, mais une véritable fenêtre à hauteur d'appui, et à travers laquelle on apercevait réellement le ciel.

- Tenez, me dit-il, d'ici vous verrez et vous entendrez. Vous serez seul dans votre loge comme le roi.
 Puis il sortit et referma sur moi serrures, cadenas et verrous.

La fenêtre donnait sur une cour carrée assez vaste, et autour de laquelle s'élevait des quatre côtés, comme une muraille, un grand bâtiment de pierre de taille à six étages. Rien de plus dégradé, de plus nu, de plus misérable à l'œil que cette quadruple façade percée d'une multitude de fenêtres grillées auxquelles se tenaient collés, du bas en haut, une foule de visages maigres et blêmes, pressés les uns au-dessus des autres, comme les pierres d'un mur et tous pour ainsi dire encadrés dans les entre-croisements des barreaux de fer. C'étaient les prisonniers, spectateurs de la cérémonie en attendant leur jour d'être acteurs. On eût dit des âmes en peine aux soupiraux du purgatoire qui donnent sur l'enfer.

Victor Hugo Le dernier jour d'un condamné

Questions :

I. Étude de texte : (10 points)

- 1) D'après votre lecture de l'œuvre dans son texte intégral, recopiez les deux propositions qui sont vraies : (1 pt)
 - Victor Hugo est un écrivain du XIX^{ème} siècle.
 - Le Dernier jour d'un condamné est un roman autobiographique.
 - Le narrateur est père d'une famille nombreuse.
 - Le Dernier jour d'un condamné est un roman à thèse.
 - **Victor Hugo est un écrivain du XIX^{ème} siècle.**
 - **Le Dernier jour d'un condamné est un roman à thèse.**
- 2) Parmi les personnages suivants, trois ne sont pas cités dans le roman. Lesquels ? (0, 75 pt)
 - Le fils du condamné, - L'avocat, - Le bourreau, - Le complice, - Le geôlier, - Le prêtre, - Les pompiers.
 - **Le fils du condamné, - Le complice, - Les pompiers.**
- 3) Parmi les noms des lieux suivants, trois sont cités dans le roman. Lesquels ? (0,75 pt)
 - La bastille, - L'Hôtel de Ville, - Les Champs-Élysées, -La place de Grève, - Le musée du Louvre, -La Conciergerie.
 - **L'Hôtel de Ville, - La place de Grève, - La Conciergerie.**
- 4) Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de l'incarcération. (1 pt)
 - **Prison, cachot, forçats, reclus, geôlier, cellule, prisonniers.**
- 5) a) Quelle « fête » prépare-t-on dans la prison ? (1 pt) - **Le ferrage des forçats ou le ferrement des forçats.**
 b) à quel moment de la journée se déroule-t-elle ? (0,5 pt) - **Le matin.**
- 6) Relevez dans le texte un mot qui montre que le narrateur n'apprécie pas cette « fête ». (0,5 pt) - **Odieux, hideuse.**
- 7) La description du bâtiment dans le dernier paragraphe est : - Neutre, - Valorisante, - Dévalorisante.
 - a) Recopiez la bonne proposition. (0,5 pt) - **Dévalorisante.**
 - b) Relevez deux adjectifs pour justifier votre choix. (0,5 pt) - **Dégradé, nu, misérable.**
- 8) Recopiez le tableau suivant et complétez-le à partir de la liste proposée :
 - Comparaison, - anaphore, -métonymie, - gradation, - euphémisme. (1,5 pt)

Phrases	Figure de style
« Tout Bicêtre semblait rire. »	Métonymie
« ... pressés les uns au-dessus des autres, comme les pierres d'un mur »	Comparaison
« il sortit et referma sur moi serrures, cadenas et verrous. »	Gradation

- 9) Selon vous, l'événement raconté dans le texte est-il amusant ? Dites pourquoi en une phrase. (2 pts)
 - **Exemple : L'événement est plutôt pathétique car il s'agit du ferrage des forçats qui va susciter la pitié du narrateur et aussi du lecteur.**